



SÉLECTION OFFICIELLE
COMPÉTITION
FESTIVAL DE CANNES

MEMENTO FILMS PRODUCTION
PRÉSENTE

LE LAC AUX OIES SAUVAGES

南方
車站
的
聚會

UN FILM DE DIAO YINAN
AVEC HU GE GWEI LUN MEI

LIAO FAN WAN QIAN

Produit et coproduit par MEMENTO FILMS PRODUCTION. Producteur exécutif LIU LI. Producteurs SHEN YANG LU YU. Co-producteur ALEXANDRE MALLET-SOY. Avec GUO LIU et LA PARTICIPATION SPÉCIALE DE HUANG JIE ZENG MEIHAO ZHANG YICONG CHEN YUFEIZHONG. Directeur de la photographie DOONG JUNGSOO. Réalisateur LIU QIANG. Costumier MANGULBUS LUO QIANG. LU HUA. Ingénieur du son ZHANG YANG. Chef électricien WONG CHI MING. Compositeur 60 minutes KONG JIANLE MATTHEU LAZAU. Une production de HE LI CHEN GUANG INTERNATIONAL CULTURE MEDIA CO. LTD. GREEN RAY FILMS (SHANGHAI) CO. LTD. en co-production avec MEMENTO FILMS PRODUCTION. ARTE FRANCE CINÉMA. Avec la participation de ARTE FRANCE AIRC AUX CINÉMAS DU MONDE; CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE; INSTITUT FRANÇAIS. Ventes internationales MEMENTO FILMS INTERNATIONAL. Distribution France MEMENTO FILMS DISTRIBUTION.



© 2015 MEMENTO FILMS PRODUCTION. ALL RIGHTS RESERVED. PHOTOGRAPHY BY DOONG JUNG SOO. COSTUME DESIGNER MANGULBUS LUO QIANG. MUSIC BY 60 MINUTES. EDITOR LU HUA. EXECUTIVE PRODUCERS SHEN YANG LU YU. PRODUCED BY MEMENTO FILMS PRODUCTION. CO-PRODUCED BY GREEN RAY FILMS (SHANGHAI) CO. LTD. AND MEMENTO FILMS INTERNATIONAL. DISTRIBUTED BY MEMENTO FILMS DISTRIBUTION.



SYNOPSIS

Un chef de gang en quête de rédemption et une prostituée prête à tout pour recouvrer sa liberté se retrouvent au cœur d'une chasse à l'homme. Ensemble, ils décident de jouer une dernière fois avec leur destin.

MEMENTO FILMS PRODUCTION
PRÉSENTE



SÉLECTION OFFICIELLE
COMPÉTITION
FESTIVAL DE CANNES

LE LAC AUX OIES SAUVAGES

南方車站的聚會

(NAN FANG CHE ZHAN DE JU HUI)

UN FILM DE DIAO YINAN
AVEC HU GE GWEI LUN MEI LIAO FAN WAN QIAN

1h50 - Chine - 1.85 - 5.1
visa : 149.868

SORTIE LE 25 DÉCEMBRE 2019

Photos et dossier de presse téléchargeables sur
www.memento-films.com

DISTRIBUTION
memento
films

01 53 34 90 39
distribution@memento-films.com

PRESSE

laurence granec - vanessa fröchen
01 47 20 36 66
presse@granecoffice.com



NOTES SUR LE FILM – PAR DIAO YINAN

De TRAIN DE NUIT au LAC AUX OIES SAUVAGES

Après TRAIN DE NUIT, je songeais constamment à tourner un "polar".

Je suis grand lecteur et spectateur "d'œuvres noires" occidentales des années 40 et 50, et pour moi comme pour d'autres, ce genre se prête à l'expression personnelle d'observations sur les hommes et sur la société. J'avais imaginé l'histoire du LAC AUX OIES SAUVAGES avant de tourner BLACK COAL, mais je ne la trouvais pas assez aboutie et je l'avais mise de côté. C'est alors que les médias ont rapporté une histoire similaire : mon idée n'était plus une hypothèse littéraire, elle était passée dans la réalité. Je me suis mis à l'écriture du scénario, qui a duré deux ans, en veillant beaucoup à l'ancrage

de l'histoire dans la réalité. Un exemple : une "Assemblée nationale des voleurs" s'est vraiment tenue à Wuhan* en 2012, avec des délégués venus de tout le pays. Ils ont été dénoncés, et quand la police est arrivée, ils étaient en pleine répartition des territoires devant une carte de la ville ! Quand j'ai lu cette histoire, j'ai éclaté de rire et j'ai trouvé que ça ferait une scène formidable, satirique au possible.

Récit et structure

La première image qui m'est venue en tête était celle de la rencontre d'un homme et d'une femme dans une petite gare de banlieue, un soir de pluie. Cette image donnait le ton et elle était devenue presque obsédante, si bien que je n'avais pas le choix, il fallait qu'elle ouvre le film. Pour dérouler la suite, les flashbacks se sont imposés. Ce qui d'ailleurs correspondait à une envie d'écriture que j'avais déjà. Le flashback permet une certaine distanciation, comme dans le cas des narrateurs de Brecht, qui interrompent le flux du récit pour nous rappeler à la raison. J'ai aussi repensé à la structure des *Mille et une nuits*, ce très vieux texte qui peut avoir un usage très moderne.

Je suis aussi influencé par la conception de l'espace dans l'opéra de Pékin, par la liberté de ses enchaînements entre scènes. Je m'intéresse moins à la description des contextes ou des paysages sociaux qu'à ce que dessinent le mouvement et le geste, même s'ils sont de natures différentes. Dans un film, j'aime juxtaposer des styles différents, en accord avec ma perception de la réalité. Je voulais que le film soit très moderne, non-psychologique, et que l'idée s'incarne avant tout par le geste et le mouvement.

Deux mondes, deux cinémas de genre

*Le jianghu**, le monde des marges et de la pègre, existe dans ces vastes territoires à la périphérie de ces villes. Pour moi, cela a été un choix quasi instinctif, c'est le choix d'un certain romantisme, et pas de romantisme sans le *jianghu* !

Un film policier ne peut évidemment pas se passer de policiers - et le *jianghu* encore moins ! La différence, c'est que mes policiers sont en civil. On pourrait croire qu'ils appartiennent au *jianghu*. Ils ne portent pas les uniformes qui désignent la société "normale" et le pouvoir de la loi.

Ce sont donc moins deux mondes que deux réalités appartenant au même monde, des parallèles qui se croisent, indispensables l'une à l'autre.

Le film noir occidental comme le film de cape et d'épée chinois (*wuxiapian*) recherchent tous deux un



certain romantisme, même si le *wuxiapian* privilégie une expression plus "poétique". L'homme en fuite pourrait être un chevalier errant d'aujourd'hui, et la "baigneuse" une courtisane de l'ancien temps, mais surtout, mes héros ont des faiblesses et peurs. Chez eux, le "chevaleresque" (*xia*) et la "vertu" (*yi*) ne sont pas affaire de serment solennel, ni d'entraînement. Ce sont des choses qui surviennent dans la banalité du quotidien : le personnage est brusquement acculé à ce destin par une force qui le dépasse. La vertu chevaleresque n'est pas qu'affaire de "chevalier". Elle se manifeste chez des personnages qu'on dirait "peu recommandables", sous la forme d'une exigence intérieure.

L'eau, la femme, le Sud

J'avais envie d'un film où l'eau serait présente dans les scènes, et d'images associant la femme et l'eau. J'avais le souvenir de photographies en noir et blanc vues dans le passé, notamment la photo d'une femme avec un sourire mystérieux, étendue le long du bastingage d'une barque, tandis qu'en arrière-plan on voit scintiller une eau limpide. C'est comme ça que s'est naturellement imposée la figure de la "baigneuse"*. Il y a quelques années, j'avais vu de ces baigneuses dans une ville balnéaire, et j'ai découvert plus tard que cette forme de prostitution bon marché existait aussi dans les villes en bordure du Fleuve bleu. Cette figure a été immédiatement intégrée à l'écriture du scénario.

Et donc, l'histoire supposait un lac à la lisière d'une ville. La région de Wuhan compte de très nombreux lacs, on surnomme même Wuhan "la ville aux cent lacs". C'est aussi une ville gigantesque, où la culture portuaire, conjuguée à l'industrialisation et à la civilisation urbaine, a donné des paysages d'une incroyable variété. Mon directeur de la photographie Dong Jinsong et moi n'avons pas hésité longtemps avant de nous décider. Je ne souhaitais pas montrer une Wuhan "figurative", de type réalisme social. Je voulais une ville du Sud, abstraite, réinventée. Nous avons fait des repérages dans un périmètre de 200 km autour de Wuhan, nous avons choisi les décors les plus justes, et nous les avons "montés" ensemble.

Nocturne

Un homme poursuivi par la police a besoin du "couvert de la nuit". La nuit, c'est le mystère, et c'est aussi la mort qui rôde, des créatures insolites qui surgissent des ténèbres. L'indistinct, le vacillant et le vague augmentent la palette de la caméra, je dirais que la nuit ajoute des filtres à l'objectif, et on peut retrouver l'élégance et l'abstraction du noir et blanc. Les taches lumineuses, les couleurs plus denses et les rues désertes deviennent un rêve venu du fond des ténèbres. La nuit m'engage aussi à prendre des risques, à me confronter au mythe.

Sous les projecteurs, le monde prend une dimension surréelle, l'homme rôde comme un animal à la frontière mouvante entre rêve et réalité. J'adore les ombres qui naissent entre lumière et obscurité et je les filme obstinément.

Et puis, il y a le silence de la nuit, un silence où il semblerait qu'un trait de lumière lui-même soit sonore. Je traite généralement les sons réels en musique du monde et j'attends de la bande son qu'elle privilégie leur rythme et leur musicalité. Le frottement sur les rails des roues d'un train évoquera un roulement de tambour, et des chocs métalliques résonneront comme de la musique concrète. Les voix humaines peuvent être travaillées comme des appels d'animaux, ou de manière à ce qu'il soit impossible de distinguer un homme d'une bête. Je travaille aussi l'aspect psychologique du son : le son s'éloigne peu à peu de la réalité pour s'exacerber ou devenir abstrait, afin d'exprimer l'état d'âme d'un personnage à un moment donné.

Comédiens professionnels et non-professionnels

La recherche de comédiens a été longue, mais les décisions se sont prises très vite. Ensuite, Hu Ge (*Zhou Zenong*) et Gwei Lun Mei (*Liu Ai'ai*) ont dû apprendre le dialecte de Wuhan. Hu Ge s'est entraîné pour les scènes de bagarre, pour entrer physiquement dans le rôle, et Gwei Lun Mei, qui vient de Taïwan, a passé du temps à Wuhan pour s'imprégner de l'atmosphère locale. Liao Fan (*le commandant de police*), lui, est de la région, le dialecte lui est familier, et il est si naturel en policier qu'aucun des non-professionnels ne trouvait qu'il détonnait ! Les acteurs non-professionnels ont travaillé sans avoir l'ensemble du scénario en main, juste le plan de travail du lendemain. Je ne voulais pas qu'ils se "préparent", plutôt qu'ils marchent à l'intuition. Ils ont eu une influence décisive sur les comédiens professionnels, ils les ont amenés à eux, et non l'inverse. Nous avons globalement tourné dans l'ordre du scénario, ce qui est ma méthode de prédilection. Le tournage a duré 5 mois, ce que je trouve rétrospectivement bien long, mais nous avons 80% de scènes de nuit, en été, quand les nuits sont courtes, et beaucoup de scènes d'action qui demandaient de longues mises en place.

Rêves et fantastique

Les scènes qui prennent un ton presque onirique, y compris les scènes violentes, ne sont pas toutes sorties de mon imagination. Dans les années 1980, à Xi'an, ma ville natale, un criminel célèbre avait réussi à s'évader de prison peu avant d'être exécuté. Tous les policiers de la ville s'étaient lancés à ses trousses, en vain. Deux ans plus tard, il est repris, et l'on apprend alors ce qui s'est passé : il s'était caché dans le zoo de la ville, dans l'enclos des éléphants. Il avait dormi et mangé avec les éléphants pendant deux semaines, en observant avec méfiance les visiteurs du zoo, comme s'il était lui-même devenu un animal sauvage. J'aime beaucoup cette histoire, très contemporaine dans son mélange de réel et de surréal, et je n'ai pas résisté à l'envie de l'utiliser dans le film.

La scène où mes héros observent des phares au loin a aussi sa source dans mon expérience. Quand j'étais étudiant, alors que je voyageais dans le nord de ma province, j'ai manqué le dernier train et j'ai dû marcher de nuit entre deux sites que je devais visiter. C'est une zone de hauts plateaux de loess, avec des routes en lacets... En pleine nuit, dans un noir d'encre, j'étais perdu et effrayé. Soudain, à un tournant de la route, j'ai vu un rai de lumière transpercer le ciel pendant quelques secondes. En revenant à la réalité, j'ai vu qu'il s'agissait de phares de voitures au loin, face à moi. En contrebas, dans la vallée, j'ai aperçu une raffinerie brillamment éclairée, comme une effervescence lumineuse. Cette image a suscité en moi une émotion inexplicable.

En revanche, la scène où le héros se sert d'un parapluie comme arme vient d'une image qui m'est apparue dans une sorte de rêve éveillé. J'avais écrit dans le scénario que ce parapluie s'ouvrirait "comme une fleur ensanglantée". Quand on a tourné la scène, l'équipe a comparé l'image du mort à un ange de sang. Un ange qui irait en enfer, bien sûr, la conjonction de la beauté et de la violence.

Une vision chinoise

Le goût du pouvoir, l'avidité et la trahison existent dans toutes les sociétés, avec des différences de forme et de degré. Mes deux personnages principaux affrontent leurs peurs : la peur de la mort, la peur de la trahison. Ils conquièrent leur dignité d'êtres humains au péril de leurs vies, ils résistent à l'humili-





DIAO YINAN réalisateur et scénariste

Diplômé de l'Académie centrale d'art dramatique de Pékin, Diao Yanan démarre sa carrière au cinéma en cosignant le scénario de SPICY LOVE SOUP en 1997, puis de SHOWER en 1999, tous deux réalisés par Zhang Yang. Il écrit également ALL THE WAY qui sera mis en scène par Shi Runjiu en 2001.

En 2003, Diao Yanan fait ses premiers pas comme comédien dans ALL TOMORROW'S PARTIES de Yu Lik Wai qui est présenté en sélection officielle au Festival de Cannes dans la section Un certain regard.

La même année, il écrit et réalise UNIFORM. Ce premier long métrage de fiction lui vaut le Grand Prix au Festival international du film de Vancouver. Il reçoit également le soutien du Hubert Bals Fund avant d'être présenté en compétition au festival de Rotterdam en 2004.

En 2007, Diao Yanan signe son deuxième long métrage. TRAIN DE NUIT est sélectionné au Festival de Cannes où il est projeté dans la section Un certain regard. L'accueil enthousiaste de la critique, qui salue son style minimaliste, permet au film de trouver des distributeurs dans toute l'Europe. TRAIN DE NUIT sort en France en janvier 2008.

En 2013, Diao Yanan s'attèle à son troisième long métrage. En compétition au dernier festival de Berlin, BLACK COAL remporte l'Ours d'or du meilleur film et l'Ours d'argent du meilleur acteur pour Liao Fan.

En 2019, son nouveau long métrage, LE LAC AUX OIES SAUVAGES, interprété notamment par les deux comédiens principaux de BLACK COAL, Gwei Lun Mei et Liao Fan, est présenté en sélection officielle en compétition au festival de Cannes.

Diao Yanan est également une figure centrale du théâtre chinois d'avant-garde. Il a écrit plusieurs pièces dont *A Fastrunner or Nowhere to Hide*, *Pavel Korchagin* et *Camarade Ah Q*.

liation par la "droiture chevaleresque". La Chine a traversé nombre de tragédies, et aujourd'hui, la course à la modernisation et l'angoisse générée par l'évolution de la société nous ont fait oublier cette noblesse d'âme, qui est présente dans la philosophie et la littérature chinoises classiques, et qui devrait tenir une place unique dans nos âmes.

C'est une quête de morale et de justice, dont j'admire et défends l'esprit, et je souhaite qu'il puisse se manifester par le cinéma.

Dans notre monde globalisé, aucune société ne peut éliminer le tragique de l'existence humaine, aucun système n'est en mesure d'effacer la souffrance et la peur de la mort. J'ai une vision à la fois tourmentée et positive de l'avenir, et je repense ici à une phrase d'Orson Welles dans le TROISIÈME HOMME de Carol Reed : "L'Italie des Borgia a connu 30 ans de guerre civile, de terreur et de sang, mais elle a donné Michel-Ange, Léonard De Vinci et la Renaissance. La Suisse a connu l'amour fraternel et 500 ans de démocratie et de paix, et ça a donné quoi ? Le coucou."

**jianghu* ("rivières et lacs") : ce mot désigne toutes les catégories "en marge" de la conformité sociale, des chanteurs de rues et chevaliers errants de la Chine ancienne à la pègre et aux gangsters.

**Wuhan* : sur les rives du Fleuve bleu, à 700 km à l'ouest de Shanghai, premier port fluvial de Chine.

**wuxia* : chevaliers errants, héros populaires experts en arts martiaux et épris de justice.

**yi* : vertu combinant la droiture, le sens de la justice et l'honnêteté.

**baigneuse* : littéralement "femme qui tient compagnie à la baignade".

HU GE (ZHOU ZENONG)

HU Ge est né à Shanghai en 1982 et a étudié le théâtre au sein de l'Académie de Théâtre de Shanghai. Il a interprété de nombreux personnages classiques et apparaît dans de multiples séries télévisées. Il a remporté le Magnolia Award dans la catégorie meilleur acteur au Festival de télévision de Shanghai et le Golden Eagle Award du meilleur acteur au Golden Eagle Art Festival.

En 2011, il a participé au film 1911 : REVOLUTION réalisé par ZHANG Li et Jackie CHAN pour lequel il a été nommé pour le Best Newcomer Award au Hundreds Flower Award.

Depuis 2013, HU Ge participe à des performances sur scène notamment dans le spectacle épique de huit heures *A dream like a dream* mis en scène par LAI Shengchuan.

En 2015, HU Ge a joué dans la série *Nirvana in Fire*, notée 9,5 sur IMDB et qui a été exportée aux États-Unis, au Japon, en Corée du Sud et à Singapour notamment. Les séries *The Disguiser* et *Game of hunting* dans lesquelles il joue sont également des séries populaires, tant en Chine qu'à l'étranger.

GWEI LUN MEI (LIU AIAI)

GWEI Lun Mei est née à Taiwan en 1983. Elle a débuté sa carrière d'actrice en 2002 dans le film de Yee Chihyen, BLUE GATE CROSSING et a ensuite participé à plus d'une vingtaine de films dont SECRET le premier long métrage de JAY Chou, DRAGON GATE, LA LEGENDE DES SABRES VOLANTS et ALL ABOUT WOMEN tous deux réalisés par TSUI Hark ainsi que dans le film de LAM Dante THE STOOL PIGEON.

En 2012, elle remporte le prix de la meilleure actrice au 49^{ème} Golden Horse Awards et celui du 55^{ème} Asia Pacific Film Festival pour GIRLFRIEND, BOYFRIEND. Elle a ensuite été nommée à deux reprises comme meilleure actrice au Golden Horse Awards pour CHRISTMAS ROSE de YEUNG Charlie and BLACK COAL du réalisateur DIAO Yinan.

LIAO FAN (Capitaine LIU)

LIAO Fan, diplômé de l'Académie de théâtre de Shanghai, a participé à de nombreux films pour le cinéma et pour la télévision.

LIAO Fan a remporté l'Ours d'argent du meilleur acteur au festival de Berlin en 2014 pour le film BLACK COAL de DIAO Yinan. En 2018, il a participé au long métrage LES ETERNELS de JIA Zhangke, en compétition au 71^{ème} festival de Cannes. En 2005, il a remporté le prix du meilleur acteur au 18^{ème} festival international de Singapour pour le film GREEN HAT de LIU Fendou.

En 2008, il a de nouveau collaboré avec LIU Fendou pour le film OCEAN FLAME et a été nommé pour le meilleur acteur au Golden Horse Awards dans la même année.

Il a aussi collaboré avec le réalisateur JIANG Wen pour plusieurs films dont LET THE BULLETS FLY (2010) et HIDDEN MAN (2018).

En 2018 LIAO Fan joue dans le film SAVAGES de CUI Siwer pour lequel il remporte le New Currents Award au 23^{ème} festival international du film de Pusan.

WAN QIAN (YANG SHUJUN)

WAN Qian a été diplômée de l'Académie de théâtre de Shanghai. Elle figure parmi les actrices chinoises influentes des années 1980.

Au long de sa carrière au cinéma, elle a remporté le prix de la meilleure actrice dans un second rôle au 51^{ème} Golden Horse Award ainsi que le prix de la meilleure actrice au 24^{ème} Beijing College Student Film festival. Sa filmographie inclue le film LIU RU SHI du réalisateur WU Qi, PARADISE IN SERVICE de NIU Doze, GUILTY OF MIND dans lequel il collabore avec LIAO Fan et THE INSANITY de RAO Xiaozhi notamment. WAN Qian réalise également une performance remarquable dans plusieurs séries télévisées. En 2018, elle a été nommée pour le Magnolia Award de la meilleure actrice dans un second rôle au 24^{ème} Shanghai TV festival pour la série *Game of hunting*.

QI DAO (HUA HUA)

QI Dao a été diplômé de l'Académie centrale d'art dramatique de Pékin en 2001 puis a intégré le Théâtre de Beijing. Il a interprété des personnages forts dans de nombreux films et séries télévisées.

En 2004, il a participé au film KEKEXILI, LA PATROUILLE SAUVAGE de LU Chuan et a été nommé dans la catégorie meilleur acteur dans un second rôle au 5^{ème} Chinese Film Media Awards. En 2007, il a joué dans le film TRAIN DE NUIT de DIAO Yinan, sélectionné à Un certain regard en 2007.

En 2010, il a joué dans le film JUDGE de de LIU Jie, sélectionné dans la sélection Orizzonti au 66^{ème} Festival de Venice et a remporté le Golden Lotus Award au 12^{ème} Deauville Asian Film Festival.

En 2012, QI Dao a de nouveau collaboré avec le réalisateur LU Chuan pour le film THE LAST SUPPER au côté de Daniel WU et CHANG Chen. En 2015, il a joué dans le film THE DONOR du réalisateur ZANG Qiwu, pour lequel il a remporté le New Currents Award au 21^{ème} Festival International du film de Pusan.

LISTE ARSTISTIQUE

ZHOU Zenong
LIU Aiai
Capitaine LIU
YANG Shujun
HUA Hua
YAN Ge
PING Ping
XIAO Dongbei
Client

HU Ge
GWEI Lun Mei
LIAO Fan
WAN Qian
QI Dao
HUANG Jue
ZENG Meihuizi
ZHANG Yicong
CHEN Yongzhong

LISTE TECHNIQUE

Réalisateur
Producteur
Producteur exécutif
Co-producteur
Scénariste
Directeur de la photographie
Décors
Maquillage et costumes
Son
Gaffer
Musique
Montage
Présenté par

DIAO Yinan
LI Li
SHEN Yang
Alexandre MALLET-GUY
DIAO Yinan
DONG Jinsong
LIU Qiang
LIU Qiang, LI Hua
ZHANG Yang
WONG Chi Ming
B6
KONG Jinlei, Matthieu LACLAU
HE LI CHEN GUANG International Culture Media Co., Ltd.
Omnijoi Media Corporation Co., Ltd.
Tencent Pictures Culture Media Co., Ltd.
Green Ray Films (Shanghai) Co., Ltd.
China Film International Fund
Green Ray Films (Shanghai) Co., Ltd.
Maisong Entertainment Investment (Shanghai) Co., Ltd.

Une production

Memento Films Production

En co-production avec

ARTE France Cinéma

Avec le soutien de

ARTE France

Aide aux Cinémas du Monde

Centre National du Cinéma et de l'Image Animée - Institut Français

Memento Films International

Ventes internationales

Memento Films International

Distribution France

Memento Films Distribution